

Il ne reste plus à ce sçavant Prelat que de parler de l'estat de nos controverses , & de la Religion Protestante. C'est ce qu'il promet de faire dans un discours qui paroitra dans peu de temps.

JO. GASP. EISENSCHMIDII, PH. ET DOCT. MED.
Diatrise de figura telluris elliptico-spheroidæ. Vnà exhibetur ejus magnitudo per singulas dimensiones, consensu omnium observationum comprobata. In 8. Argentorati. & se trouve à Paris chez Daniel Horthemels, 1691.

IL est etrange que depuis que les hommes marchent sur la terre , ils n'ayent pu encore reconnoitre sa figure , ni mesurer au vrai sa grandeur. Les uns ont cru qu'elle estoit plate ; & cette pensée a tellement prévalu durant un long temps, que ceux qui en osoient douter estoient regardez comme des ridicules & des impies.

D'autres se sont persuadez qu'elle estoit ronde , & tout le monde se trouve aujourd'hui dans cette pensée , à la reserve d'un petit nombre de Cosmographes qui lui attribuent la figure ovale.

Mr. Eifenschmid ne prétend pas à la gloire de cette invention , puisqu'il rapporte les conjectures de ceux qui ont soutenu avant lui cette nouvelle hipotese. Il entreprend seulement de la démontrer d'une nouvelle maniere.

Pour cet effet il rapporte les diverses vuës qu'ont eu les anciens , soit Arabes ou Grecs , quand ils ont voulu mesurer la terre , ou juger de sa figure.

Eratostene a surpassé , à son sens , tous ceux qui l'avoient précédé. Il s'avisa de prendre les degrez de latitude par le moyen de l'ombre des cadrans , dont la longueur est differente suivant l'eloignement de l'equateur. Cependant notre auteur trouve qu'il n'a pas tout à fait bien réussi , pour n'avoit pas distingué l'ombre qui vient de l'extremité du disque du soleil , & celle qui vient de son centre. Ce qui est cause que ses observations ne s'accordent ni avec celles des autres , ni avec la situation qu'ont certaines villes qu'il marque.

Snellius

Snellius a donné long-temps depuis ses conjectures, qui ont esté corrigées par Ricciolus. Mais celui-ci a manqué en deux choses : l'une, qu'il a supposé comme une vérité constante, que la terre estoit ronde ; & l'autre, qu'il n'a pas eu assez d'égard aux refractions, ni pris avec assez de soin l'elevation du pole.

M. Picard de l'Acad. Royale des Sciences, a fait par ordre du Roi des observations auxquelles Mr. Eifenschmid croit devoir s'arrêter. En effet après les avoir examinées, il a trouvé qu'elles s'accordoient parfaitement avec la figure elliptico-spheroïde de la terre ; ensuite de quoi, pour établir son sentiment, il fait deux problèmes, qu'il démontre par plusieurs figures, & par quelques calculs d'Algebre. Il mesure après cela toute l'étendue de la terre, sa solidité, sa circonférence, ses diametres.

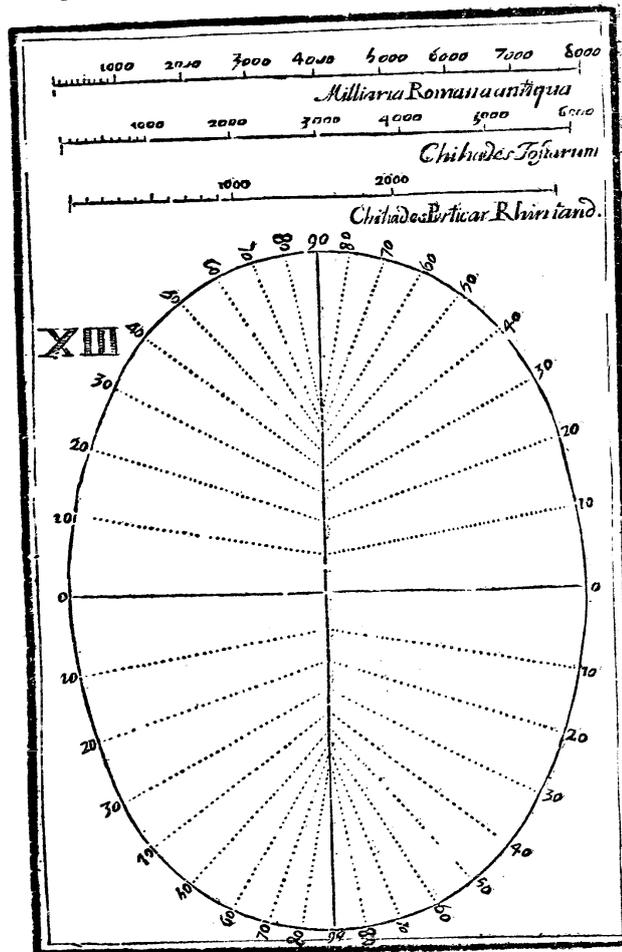
Il touche après cela les causes physiques, auxquelles il se seroit arrêté davantage, s'il n'avoit esté nécessaire de supposer trop de choses qu'il ne pouvoit traiter dans une dissertation aussi petite que la sienne. *Il y a quelque apparence, dit-il, que les neiges & les playes qui sont poussées vers les poles, s'y doivent congeler, & y augmenter toujours, puis que les glaces ne s'y fondent jamais.*

Cette conjecture qu'il confirme par un mot d'Orphée, qui appelloit le monde un œuf philosophique, ne lui semble pas assez ferme pour servir de fondement à son hipothese.

Mr. Neuton ôte aussi la figure ronde à la terre : mais il lui en attribue une toute différente de celle de l'auteur. Car il veut qu'elle soit spheroïde, & qu'elle ait un grand diametre à l'equateur, & un petit à l'axe. Ils s'accordent néanmoins, en ce qu'ils ne veulent pas que les corps pesans tendent au centre de la terre. Selon eux, la force de la gravité & de la pesanteur a des directions fort différentes de celles qui lui avoient esté attribuées jusques ici.

Ce paradoxe fait grand plaisir aux Sceptiques, & leur donne lieu de remarquer combien les hommes se trompent aisément quand ils se suivent les uns les autres sans beaucoup de reflexion. Peu de Philosophes ont douté que les corps pesans

ne rendent au centre de la terre ; & en voici qui assurent qu'ils n'y tendent pas.



Cette figure représente une section de la terre , qui forme un plan ovale , où les degrez de latitude sont inégaux. Les lignes qui aboutissent à l'axe , & dont quelques-unes vont concourir aux foyers de l'ovale , partagent les degrez de dix en dix , & représentent des lignes de direction de quelques corps pesans qui pourroient être placez à ces differens points.

A la fin est une portion de la table generale des degrez de

latitude, mesurée par les toises. Le premier degré vers l'équateur contient 96173 toises, & les autres vont toujours en diminuant. Le 49 degré, proche duquel nous sommes à Paris, est de 57601, & le 55 est de 53340. Il ne manque plus à M. Eifenschmid pour porter plus loin ses conjectures, que d'avoir la ligne meridienne qui passe par l'Observatoire de Paris depuis un bout de la France jusqu'à l'autre. Le Public doit attendre là-dessus le jugement de Mrs. de l'Academie Royale des Sciences, duquel je ne manquerai pas de l'informer, aussitôt qu'il sera venu à ma connoissance.

Degrez.	Toises.
1	96173
40	65349
41	64414
46	60010
48	58383
49	57601
55	53340

NOUVEAUX ESSAIS DE MORALE SUR LE LUXE,
& les Modes, sur, &c. In 12. à Paris chez Daniel Horthemels, & Claude Cellier, rue saint Jaques. 1691.

QUELQUE rapport que cet ouvrage ait pour le titre avec d'autres qui ont paru depuis quelques années, il est entièrement différent pour le sujet, & pour la maniere de le traiter. Il est composé de plusieurs discours, dont le premier donne des regles pour se conduire dans les modes, & pour éviter le luxe. L'une des plus importantes est de ne pas faire toute la dépense que le revenu & la condition pourroient permettre, afin d'être en estat d'assister plus liberalement les pauvres, de payer plus promptement ses creanciers, & de traiter humainement ses debiteurs.

Le second discours est sur le mauvais usage de l'esprit & de la science dans la composition des livres. L'auteur y parle des dangereux effets des romans, des nouvelles galantes, & des comedies; & passant de là à l'histoire, il exagera les de-